



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**Inventaire général
du patrimoine culturel**

Rhône-Alpes, Drôme
Grignan
Place Saint-Louis

bailliage, puis école de garçons, actuellement musée.

Références du dossier

Numéro de dossier : IA26000222
Date de l'enquête initiale : 2000
Date(s) de rédaction : 2002
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : bailliage
Appellation : maison du bailli
Destinations successives : école de garçons, imprimerie, maison
Parties constituanes non étudiées : cour

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : . 1835 D 94, 95 ; 1960, D, 182

Historique

Le bâtiment s'appuie sur l'angle nord-est de la seconde enceinte, reconstruite dans la seconde moitié du 13^e siècle. Il aurait été construit entre 1257 et 1283 et conserve des baies en plein cintre d'époque romane, l'une murée dans la façade nord-est, deux autres côté cour ; L'adjonction d'une aile en retour est difficilement datable. L'édifice fut, tout au moins dès le début du 16^e siècle, la maison de justice seigneuriale, répertoriée dans les biens de la baronnie de Grignan hérités en 1516 par Louis Adhémar de Gaucher, son père : hors du château, une grande maison à un seul étage, où l'on tient la justice et l'auditoire de la cour. On sait par la reconnaissance de la communauté de Grignan à son seigneur le 1^{er} mai 1525 qu'il y possède haute, moyenne et basse Justice, et que le tribunal était composé d'un bailli, un juge, un procureur fiscal, des lieutenants, un greffier, des sergents (huissiers) et même un juge des appellations. Durant la même année le bailli fut chargé d'examiner la fortification et les habitants de Grignan consolidèrent les murailles du lieu, bouché les ouvertures trop basses et disposé des canonnières. La salle d'audience était située à l'étage et servit provisoirement aux offices religieux durant l'année 1568, après le sac de la collégiale Saint-Sauveur. Le bâtiment renfermait également une prison (dans l'aile basse en retour). L'ancien auditoire de justice fut rétrocédé à la commune en 1666 et, en 1677, la confrérie des Pénitents blancs installa à l'étage, jusqu'à la Révolution, sa chapelle dédiée à Saint-Louis (dont le souvenir subsiste dans les noms de la place et du quartier). Au début du 19^e siècle, le général Du Muy, propriétaire du château, cède la "maison du bailli" avec toutes ses dépendances à la municipalité qui décide d'en faire une école communale de garçons. De 1831 à 1833, puis en 1837, l'édifice est remanié en vue de cette nouvelle fonction, notamment : transformation de l'élévation côté cour en façade à travées régulières, percement ou agrandissement de fenêtres dans les élévations postérieure et latérale, adjonction d'un escalier extérieur et d'un balcon de longueur au 1^{er} étage ; la date 1878 gravée sur une chaîne d'angle indique de nouveaux remaniements, d'autres furent réalisés plus tard, l'école ayant fonctionné jusqu'en 1965. Le bâtiment est ensuite affecté à différentes associations, puis réparé en 1995 pour devenir un musée de la Typographie, inauguré le 1^{er} mai. Une imprimerie y est installée.

Période(s) principale(s) : 2^e moitié 13^e siècle, Fin du Moyen Age (?), 17^e siècle (?), 2^e quart 19^e siècle
Période(s) secondaire(s) : 2^e moitié 19^e siècle
Dates : 1878 (porte la date)

Description

Situé au centre du village, cet imposant édifice de plan en L sur une cour fermée, est partiellement supporté par un puissant soubassement taluté en moellons assisés, formant l'angle de la place du Jeu de Ballon et de la rue de l'Hôpital. Le bâtiment comprend deux corps de trois niveaux : l'un rectangulaire allongé, dont les élévations postérieure et latérale utilisent probablement la courtine de l'enceinte, est construit en moyen appareil de molasse de deux qualités différentes ; une reprise de construction verticale est visible dans l'élévation postérieure, percée de très peu d'ouvertures si ce n'est une petite baie chanfreinée au 1er niveau et quatre fenêtres rectangulaires à feuillure disposées sur trois niveaux. Le mur pignon ouest est aveugle, l'élévation latérale sur la rue de l'Hôpital (à l'est) ne compte qu'une travée axiale de fenêtres rectangulaires à feuillure, mais conserve au 2e niveau, à gauche, une baie en plein cintre murée et un jour cintré près de l'arc. Le corps en retour à l'est, peu profond, est bâti en moellon de calcaire et molasse, avec quelques assises de pierres taillées, de même que l'aile basse (deux niveaux) qui le prolonge ; leurs élévations sur la rue de l'Hôpital sont aveugles. La toiture est en tuile creuse et bordée d'une génoise à deux rangs ; le corps principal est couvert d'un toit à longs pans, avec noue et croupe pour le corps en retour, l'aile basse d'un toit à deux pans. Cette aile, qui ferme la cour à droite, comprend un rez-de-chaussée et un petit étage en surcroît, auquel on accède par un escalier intérieur tournant à retours, en pierre ; une porte en arc segmentaire est percée au 1er niveau. Les deux niveaux sont voûtés en berceau plein cintre. Un mur percé d'un portail ferme la cour au sud, bordée côté ouest d'un escalier extérieur en équerre : cet escalier en pierre conduit à un balcon de longueur sur consoles en pierre, qui longe le 1er étage du corps principal. La façade de ce corps s'élève sur trois niveaux et compte quatre travées de portes-fenêtres et fenêtres rectangulaires à feuillure ; on remarque cependant au 1er niveau, à l'extrémité gauche, une étroite porte couverte d'un arc plein cintre à longs claveaux. Le corps en retour sur la droite, de trois niveaux également, n'a qu'une seule travée. A l'angle des deux corps se situe un escalier intérieur en vis en pierre (renseignement oral). L'intérieur, qui comprend un sous-sol partiel, n'a pu être que partiellement visité. Le rez-de-chaussée du corps principal est voûté d'arêtes à lunettes sur toute la longueur ; cette pièce, qui abrite aujourd'hui l'atelier de typographie, correspondrait à l'ancienne salle de Justice. Au-dessus, la salle du 1er étage (non vue), voûtée en berceau, serait l'ancienne chapelle Saint-Louis et conserverait des traces de peintures murales.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : molasse ; pierre de taille ; moyen appareil ; moellon

Matériau(x) de couverture : tuile creuse

Plan : plan régulier en L

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, 2 étages carrés

Couvrements : voûte en berceau plein-cintre ; voûte d'arêtes ; , à lunettes

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; pignon couvert ; noue ; croupe

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier en équerre, en maçonnerie ; escalier intérieur : escalier tournant à retours, en maçonnerie ; escalier dans-œuvre : escalier en vis, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : restauré, remanié

Statut, intérêt et protection

Malgré les importants remaniements du 19e siècle, cet édifice à l'aspect sévère et imposant demeure un témoin de l'histoire de la seigneurie de Grignan, et pour ainsi dire une annexe du château.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Illustrations



Elévation principale sur cour,
donnant sur la place Saint-Louis.

Phot. C. de Beaulieu
IVR82_20022600012ZE



Elévation postérieure sur
la rue de l'Hôpital, au-
dessus de l'ancienne enceinte.

Phot. C. de Beaulieu
IVR82_20022600013ZE



Elévations latérales sur la
rue de l'Hôpital, au-dessus
de l'ancienne enceinte.

Phot. C. de Beaulieu
IVR82_20022600014ZE

Dossiers liés

Est partie constituante de : Enceintes du bourg et des faubourgs (IA26000218) Rhône-Alpes, Drôme, Grignan, le village

Auteur(s) du dossier : Geneviève Jourdan, Beaulieu Clémence de

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Elévation principale sur cour, donnant sur la place Saint-Louis.

IVR82_20022600012ZE

Auteur de l'illustration : C. de Beaulieu

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation postérieure sur la rue de l'Hôpital, au-dessus de l'ancienne enceinte.

IVR82_20022600013ZE

Auteur de l'illustration : C. de Beaulieu

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévations latérales sur la rue de l'Hôpital, au-dessus de l'ancienne enceinte.

IVR82_20022600014ZE

Auteur de l'illustration : C. de Beaulieu

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation